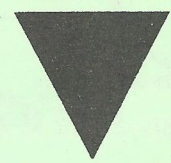


CELLULE DE CRISE

Numéro 42



Mars
2001

LE JOURNAL D'HOMONYME NANCY GAYS ET LESBIENNES

Les mois passent et ne se ressemblent pas... Et pourtant, c'est une habitude à *HOMONYME* de passer d'un militantisme festif - avec le festival cinéma - à un militantisme plus « engagé » politiquement.

En effet, comme chaque année à la même époque, *HOMONYME* milite contre l'oubli, hypocrite, de la déportations d'homosexuels par le III^{ème} Reich pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Du décret du 6 août 42 sur la pénalisation des homosexuels à l'article 331 du Code pénal du 2 juillet 45, des fichiers français transmis à la gestapo aux dénonciations, de la honte homosexuelle à la répression brutale, du travail forcé à l'élimination, de la stérilisation à l'expérimentation pseudo-médicale barbare, aucun homosexuel aujourd'hui ne peut s'affranchir du poids d'un passé collectif, d'un génocide qui a marqué pour longtemps toute une identité à l'échelle humaine.

Cellule de crise, comme chaque année, consacre ce numéro de Mars aux « pages sombres de l'histoire ».

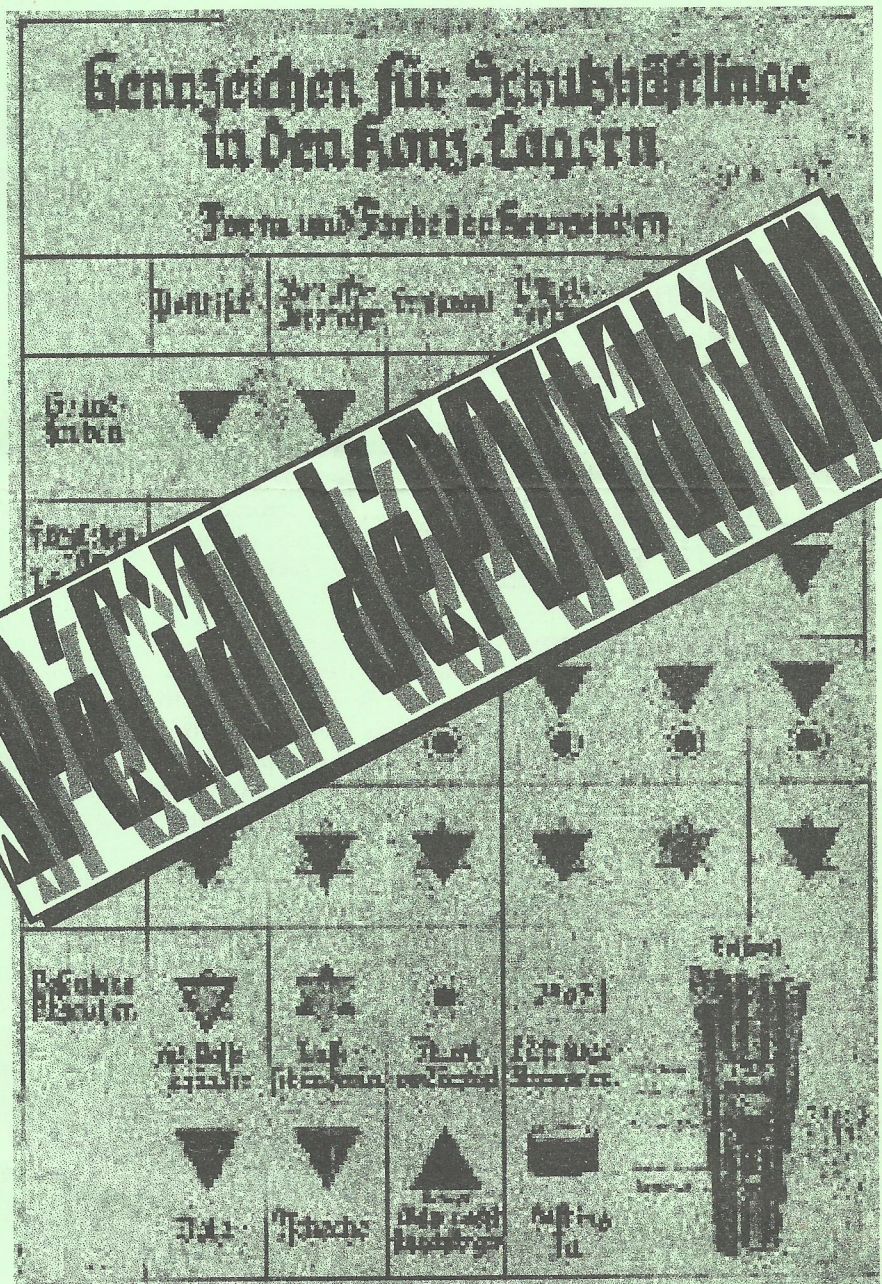
Parce que le passé peut toujours ressurgir dans l'avenir, parce que « se souvenir » n'est pas un droit, mais un devoir, parce que chaque action militante marque notre rapport à l'Histoire : la reconnaissance de la déportation homosexuelle est une action majeure d'*HOMONYME*.

« Tous les hommes qui, dans l'histoire, ont eu une action réelle sur l'avenir, avaient les yeux fixés sur le passé », (CHESTERTON, *Ce qui cloche dans le monde*, 1910).

Michaël

« C'est peut-être cela, être homosexuel aujourd'hui, savoir qu'on est lié à un génocide pour lequel nulle réparation n'est prévue »,

Guy Hocquenghem



ASSOCIATION
HOMONYME
NANCY GAYS & LESBIENNES

C'est au 3 rue de Château Salins à Nancy, dans les locaux de Aides Lorraine Sud (Quartier Meurthe et Canal, au bord du bras Vert). Permanence tous les lundis de 18 à 20 heures. Accueil des nouveaux les lundis aux mêmes heures. Tu peux nous joindre au téléphone au 03.83.37.09.42 les lundis soirs (le reste du temps, tu tomberas sur le répondeur et son agenda), par fax au 03.83.32.01.97, ou bien sûr nous écrire ! Adresse internet : <http://www.multimania.com/homonyme>

Jean-Paul II choisit pour Sydney un archevêque hostile aux gays

Jean-Paul II vient de nommer au plus haut poste de l'Église catholique en Australie un archevêque hostile aux gays. George Pell, 59 ans, qui était archevêque de Melbourne depuis juillet 1996, va devenir archevêque de Sydney.

Cette nomination a provoqué de vives réactions de féministes et d'homosexuels, et de fidèles parmi les plus progressistes. Les féministes reprochent à George Pell son refus d'ordonner des femmes prêtres. Concernant les gays, George Pell refuse

carrément de leur donner la communion. Il a également estimé que l'homosexualité représentait "pour la santé un danger plus important que le tabac" à cause du SIDA.

Ellen DeGeneres revient avec de nouveaux épisodes d'"Ellen"

Pour les quelques pédés qui ne connaîtraient pas encore Ellen DeGeneres, elle est l'actrice de la série "Ellen" dans laquelle elle a fait ouvertement son coming-out.

Les nouveaux épisodes s'appelleront « Ellen again », et sont attendus pour cette automne.

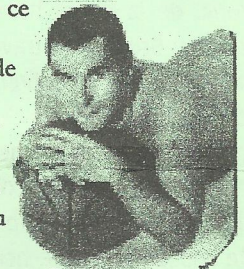
Si aucune lesbienne n'en parle d'ici là autour de vous, Cellule de crise aura sûrement l'occasion de vous en apprendre plus d'ici là...

Après le calendrier des rugbymen, celui des basketeurs.

Le calendrier des rugbymen de l'équipe de France fait des émules... Tout le monde a entendu parlé du calendrier de l'équipe de rugby, et surtout les lecteurs de Cellule qui en propose régulièrement des extraits, comme en page 4 de ce numéro ! (merci JP !...)

Mais l'originalité, cette fois, est que les mecs de ce dernier calendrier sont ouvertement gays.

Les basketeurs de l'association sportive gay Entre 2 Basket ont décidé, eux aussi, de succomber à la mode des calendriers de mecs nus, et ont pris la pose sans se prendre trop au sérieux.



"Les gays doivent savoir être ennuyeux"

C'est ainsi que s'est exprimée Judy Shepard, mère de Matthew Shepard, un étudiant américain assassiné à 21 ans à cause de son homosexualité par deux étudiants en octobre 1998.

Depuis la mort de son fils, elle a créé avec son mari la Fondation Matthew Shepard pour se battre contre les crimes haineux, et elle donne des conférences à travers les États-unis.

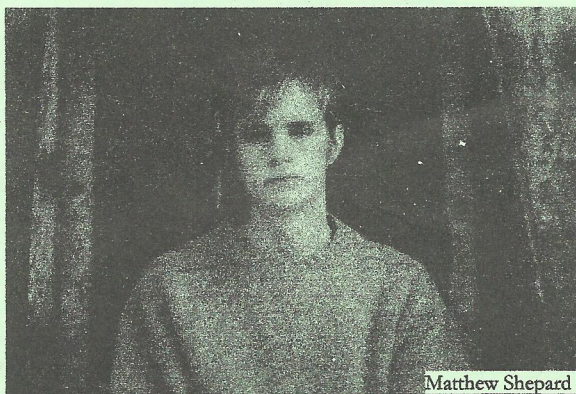
Pour elle, les gays doivent savoir être ennuyeux, pour pouvoir être considérés comme des gens normaux.

"Si la communauté gay n'avait pas été si mystérieuse, mon fils serait toujours là" a-t-elle déclaré à des étudiants de Minneapolis (Minnesota).

Judy Shepard a fait rire les 300 personnes présentes dans la salle quand elle a expliqué que les gays devaient montrer

qu'ils n'ont « peur de rien », que les gays sont « juste comme tout le monde, ennuyeux ! ». La mère de Matthew Shepard estime que les média s'intéressent trop aux plus extravagants des participants aux Gay Pride et ne s'intéressent pas à la majorité, composée de gens ordinaires.

Judy Shepard estime par exemple que les gays « ordinaires », qui sont trop discrets, devraient sortir du placard afin de servir de modèle aux jeunes gays qui essaient de s'assumer et qui ne se reconnaissent pas dans les personnes mises en avant par les média au cours des Gay Pride.



Matthew Shepard

"GARE !"

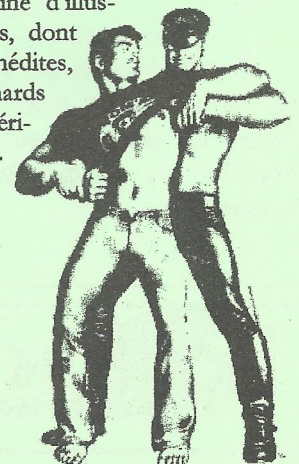
C'est le nom de la jeune association des gays et lesbiennes de la SNCF. Elle vient d'obtenir son premier succès : désormais, les couples pacés et les concubins homos bénéficieront des mêmes avantages que les couples mariés. Ils obtiendront donc la fameuse carte permettant de voyager gratuitement à deux.

A vendre à HOMONYME :

« Je savais qu'il était mon patron : mon pénis »

Plus d'une centaine d'illustrations restaurées, dont une dizaine d'inédites, jugées trop hards pour le public américain.

Deux exemplaires de « Tom Of Finland »
220 pages,
140 x 210 mm
130F l'unité



[La honte homosexuelle]

Durant la 2^{de} Guerre Mondiale, les nazis ont déportés des milliers d'homosexuels. En France, cela fut fait avec l'aide de la police qui remit ses fichiers (illégaux) à la Gestapo.

"C'était vers le début du mois de décembre 1940, deux policiers se sont présentés à mon bureau... Détail amusant, ils étaient tous deux alsaciens, je les connaissais de vue, et l'un d'eux portait le même nom que moi... C'est en prison, lorsque j'y ai vu tous mes camarades de Colmar et des environs, que j'ai appris que les fichiers des homosexuels était aux mains de la Gestapo." (témoignage de Camille Erremann, *Le Triangle Rose*, Jean Boisson).

Dans les camps, les homosexuels portaient un triangle rose, étaient affublés des pires tâches, soumis à d'horribles expérimentations pseudo-scientifiques, et subissaient souvent le mépris des autres détenus.

"Un pédé qui entrain à l'hôpital des détenus avait très peu de chances d'en sortir vivant; en effet, à l'hôpital, les déportés au triangle rose servaient de cobayes pour des recherches et expériences médicales qui se terminaient la plupart du temps par la mort." (témoignage de Heinz Heger) A la fin de la guerre, les survivants homosexuels des camps durent taire les raisons de leur internement. En effet, les lois étaient devenues plus sévères encore à l'égard des homosexuels et ils risquaient la prison.

"Il est particulièrement choquant pour moi de constater qu'on m'a considéré à mon retour des camps comme un criminel et, qui plus est, un criminel de la pire espèce : un pédé. Je ne me suis jamais occupé d'obtenir une indemnisation. Pour nous, les pédés, il n'y en avait pas, bien que nous ayons été envoyés en camp de concentration sans mandat d'arrêt judiciaire. C'est une violation du droit, une conduite indigne d'un Etat constitutionnel, d'arracher sans justification un homme à son travail, à sa famille et à ses relations, de l'emprisonner, puis de ne pas lui permettre de récupérer un droit quelconque, de lui ôter celui d'être écouté et celui de se défendre." (témoignage de Pierre Seel, *Moi Pierre Seel déporté homosexuel*)

Cinquante cinq ans après la fin de

la guerre, le Bundestag, équivalent du parlement français, a enfin présenté ses excuses aux homosexuels victimes du nazisme. Les députés allemands ont voté une motion reconnaissant les persécutions des Nazis sur les homosexuels durant la seconde guerre mondiale. Le texte indique notamment que "l'honneur des victimes homosexuelles du nazisme doit être reconstruit". Le parlement présente ses excuses "pour les atteintes portées aux citoyens homosexuels dans leur dignité humaine, leur épanouissement et leur qualité de vie".

Aujourd'hui la France refuse encore de reconnaître la déportation des homosexuels sur son sol...

[Le devoir de mémoire]

"Se souvenir, c'est aussi tirer la leçon de l'histoire pour que de telles catastrophes ne puissent se reproduire. [Mais] tirer la leçon de l'Histoire, c'est refuser la falsification." (Discours de Simone Veil, prononcé à Dachau le 28 avril 1985)

Le devoir de mémoire. Voilà ce à quoi je pense quand chaque année avec *Homonyme* je vais au dépôt de gerbe que nous organisons en souvenir des déportés homosexuels. Ce n'est pas faire du communautarisme, c'est un refus de l'oubli. Je le ressens comme un devoir, car c'est aussi mon Histoire, mon passé, en tant qu'homosexuelle. "Sur [moi] aussi, les nazis ont laissé la marque du triangle rose."

Cela peut choquer car comme ne cesse de l'invoquer Helmut Kohl, j'ai la "grâce d'être née tardivement", mais je me sens blessée dans mon identité, car c'est elle que l'on a souhaité exterminé. Cependant ce qui me semble le plus dur à supporter aujourd'hui c'est le refus de reconnaissance de ce fait historique incontestable, et notamment par la France. Je le vis comme une trahison envers des citoyens. Pour moi, l'Etat ne prend pas ses responsabilités envers moi, envers ses morts, envers l'Histoire. Cette reconnaissance de la déportation homosexuelle me semble fondamentale dans l'acceptation de mon identité, c'est pourquoi je ressens le besoin de militer dans ce sens.

Audrey



L'AGENDA

Les lundi Réunion hebdomadaire

- ▶ Accueil de 18 h à 20 h 30 à l'assoce
- ▶ Réunion à 18 h 30
- ▶ Commissions et tchatches à 19 h 30

les mardi Autoreverse ◀▶

- ▶ de 22h à 23h30 sur Radio Graffiti 101.5 FM. Vous pouvez causer dans le poste au 03.83.96.61.62 !
- ▶ Les 03 et 10, pas d'émission, le 17, c'est light, le 24 spéciale déportation.

Avril 01

Vendredi 06 Soirée Tarot
▶ 20h30, chez Audrey & Cie

Lundi 9 Conseil d'administration
▶ 20h30, chez Hélène, Fanja et Marcel

Mercredi 18 Groupe de Parole
▶ 20h00 Accueil à l'assoc'...
▶ 20h30 ...Paroles

Vendredi 20 Soirée commune
▶ avec Couleurs Gaies
▶ lieu à définir

Dimanche 29 Commémoration de la Déportation
▶ rendez-vous à 9h00, place de la Commanderie avant de se rendre à Laxou.

Lundi 17 Auberge Espagnole
▶ après la réunion, spaghetti bolognaise - italiennes - lieu à définir...

Vendredi 27 Réunion inter-assoc's
▶ A l'initiative de *LesBienNées*, avec Le MOC (mouvement des Objecteurs de Conscience), *Enfêminie*...
▶ Au Trocadéro, place de la Croix de Bourgogne.

Prévisions Mai

- ▶ 14/05 CA
- ▶ 16/05 Groupe de Paroles
- ▶ 03/05 Vernissage de l'expo (cf ci-après)
- ▶ 4 au 13/05 Exposition commémoration de la déportation
- ▶ 19/05 Fête d'Homonyme et oui... nous aussi!
- ▶ Radio : 1er, light, 08, spéciale fête Couleurs Gaies & Homonyme; le 15, re-light, le 22, spéciale homophobie; le 29, re-re-light
- ▶ Et toujours les activités zabituelles...

Tout renseignement à Homonyme

Extrait de *Chiens de Dieu*
de Pinckney Benedict (Acte Sud)

Dans la classe de Goody, une séance de diapos sur l'Antiquité ne provoque pas que l'émoi du héros... Le dernier volet de votre feuilleton avant d'en savoir plus en achetant le livre.

Le bureau du plus grand des deux bascula bruyamment, et ce qui était dessus s'éparpilla :

livres scolaires, quelques bandes dessinées, un crayon machouillé, un nez

boîte ronde d'essence de Wintergreen qui roula par terre avant de s'arrêter contre une grosse gomme rouge. Le professeur déclara qu'il allait cogner les crânes des Tuggle l'un contre l'autre s'ils persistaient à l'embêter. Il tremblait et ses mots partaient en sifflant comme des petits crabs qui heurtaient les Tuggle et les faisaient tressaillir. "Vous n'avez pas le droit de faire ça", lui dit quelqu'un qui était plus lié d'amitié avec les Tuggle que ne l'était Goody. Le professeur sourit et une grimace effroyable s'étala progressivement sur son visage. Goody se dit que cette fois les Tuggle étaient allés trop loin et que le professeur allait trop loin à son tour. Les Tuggle étaient aussi grands que des hommes mûrs, mais leurs membres pendouillaient maladroitement de leur corps; ils n'avaient pas encore la coordination qui leur permettrait d'affronter un adulte.

"Lâchez-nous espèce d'homo", dit le chouchou de la classe, celui qui s'occupait toujours des projecteurs de films, de transparents et de diapositives, ainsi que du combiné stéréo, décide d'éteindre la lampe, faisant disparaître ainsi la photo gelée sur le mur. Les élèves applaudirent lorsque l'image vacilla et s'évanouit. Ils battirent tous des mains, sauf Goody.

Il pleurnichait presque. L'enseignant n'hésita pas: il entraîna les Tuggle hors de la classe et prit le couloir avec eux. L'un d'eux bêla, "Tantouse", tandis que l'autre ne réussit à produire qu'une syllabe incompréhensible. Puis ils disparurent tous les trois. Mais la dernière diapositive restait là, sur le mur, affaiblie par la lumière du plafond. C'était un détail d'une frise romaine - ce que Goody ne sut que plus tard - et elle montrait deux hommes nus et musclés qui se faisaient face, tous les deux rigides et de taille irréaliste. Au lieu d'être dans un corps à corps, ils se tenaient à distance l'un de l'autre et leurs mains étaient entourées de bandes de cuir cloutées. Il y en avait un qui était en train de frapper l'autre. Sa main ouverte touchait la mâchoire de son adversaire. Ce n'étaient pas des lutteurs, c'étaient des boxeurs. Les boxeurs restèrent figés dans cette position jusqu'à ce qu'un des chouchous de la classe, celui qui s'occupait toujours des projecteurs de films, de transparents et de diapositives, ainsi que du combiné stéréo, décide d'éteindre la lampe, faisant disparaître ainsi la photo gelée sur le mur. Les élèves applaudirent lorsque l'image vacilla et s'évanouit. Ils battirent tous des mains, sauf Goody.

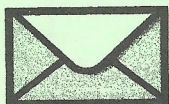
Franck Combat
Extrait du calendrier
de l'équipe de France de Rugby

Abonnez-vous !

NOM : _____ PRENOM : _____

ADRESSE : _____

- OUI, je m'abonne pour 10 numéros et 50 francs français !
- OUI, je veux des renseignements sur Homonyme.
- OUI, je fais un don à Homonyme de francs.
- OUI, j'adhère à Homonyme, pour 1 an et 150 francs et je recevrai 10 numéros de **CELLULE DE CRISE**.



ECRIRE

Association HOMONYME
3, rue de Château-Salins
54000 NANCY

Envie de réagir sur un article ?

Envie de donner votre avis sur un fait d'actualité ?

Envie de témoigner ? ...

Cellule de crise s'ouvre à toutes vos inspirations !

CELLULE DE CRISE N°42

directrice de la publication :
Hélène Laxenaire

rédacteur en chef :
Michaël

rédacteurs :
Audrey : p. 3.
Jean-Philippe : p. 4.
Lénaïc : agenda (p. 3)
Michaël : p. 1 et p. 2.

tirage :
Michaël & Lénaïc

iconographie :
D.R.—Color Print